

Le carnet de FS

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **76 (1988)**

Heft [11]

PDF erstellt am: **07.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-278833>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



C'est la fête,



à Femmes Suisses, en ce début du mois de novembre : Jacqueline Berenstein-Wavre, déesse tutélaire et membre étincelante de notre comité de rédaction, vient d'être élue à la présidence du Grand Conseil genevois. Elle est la quatrième femme à accéder à cette haute fonction, la première ayant été Emma Kammacher,



une socialiste comme elle, et comme elle membre du comité de notre journal, qui s'appelait à l'époque Femmes Suisses et le mouvement féministe. C'est une féministe engagée et généreuse, toujours bouillonnante d'idées et d'entreprises, qui devient ainsi la première citoyenne du canton de Genève ; c'est aussi, pour nous toutes, une amie irremplaçable. Bravo, Jacqueline !

Mâle, Parisien et d'âge mûr,



tel est le portrait-robot du romancier francophone publié, d'après une enquête réalisée par le journal *Le Monde* à l'occasion de la rentrée littéraire. Pour nous en tenir seulement au premier de ces constats, l'enquête révèle que sur 202 des 208 écrivain-e-s de langue française ayant publié un roman entre le 20 août et le 10 novembre 1988, 149 (75 %) sont des hommes. Et la tendance ne se modifie par, puisque sur les 48 premiers romans publiés un quart seulement (12) sont signés par des femmes. Misogynie des éditeurs ? Ceux-ci se défendent en déclarant recevoir beaucoup moins de manuscrits de femmes que de manuscrits d'hommes. « Peut-on en conclure, se demande *Le Monde*, que l'évolution de la condition féminine... n'a pas été à ce point effective qu'elle offre aux femmes la disponibilité matérielle et psychologique de se lancer dans la création romanesque ? »

Les secrétaires, ça trinque



plus souvent qu'à leur tour, cela, on le savait. De là à exiger de la candidate à un emploi, comme c'était le cas dans une annonce récemment publiée par Manpower, qu'elle « supporte l'alcool », et même que l'alcool la « stimule », il y a un pas qui à notre connaissance n'avait pas encore été franchi.

« Dieu existe, elle est noire ! »



proclame un gag célèbre dans les milieux religieux féministes américains. En nommant Barbara Harris évêque suffragante le 24

septembre dernier, une église anglicane américaine du Massachussets a fait encore mieux : car Barbara Harris n'est pas seulement femme et noire, elle est aussi... divorcée ! Mais foin de plaisanteries : c'est entre autres grâce à ses remarquables talents de conciliatrice que la nouvelle évêque a été choisie.

Les femmes et le management,



une histoire d'amour ? On dirait bien, n'en déplaise aux sceptiques. Sur les 21 candidatures qui ont été retenues pour le nouveau programme de diplôme en management et administration des affaires qui s'ouvre cet automne à l'Université de Genève, 16 étaient des candidatures de femmes. Bravo aux candidates, et au jury qui a su en reconnaître la valeur.

Nous rappelons à nos lectrices et lecteurs que les brochures occasionnellement encartées dans Femmes Suisses le sont aux termes d'un contrat passé avec les entreprises qui les éditent et ne font pas partie du contenu rédactionnel du journal.

Délai de rédaction pour le prochain numéro de Femmes Suisses : mercredi 9 novembre.



et le Mouvement féministe fondé en 1912 par Emilie Gourd

Soutenu par l'Association suisse pour les Droits de la Femme

Adresse du journal :
Case postale 323,
1227 Carouge/GE

Présidente du Comité du journal :
Michèle Michellod

Rédactrice responsable :
Silvia Ricci Lempen

Equipe de rédaction : Jacqueline Berenstein-Wavre, Perle Bugnion-Secretan, Corinne Chaponnière, Martine Chaponnière, Simone Chappuis, Brigitte Mantilleri, Michèle Michellod, Brigitte Polonovski Vauclair, Edwige Tendon

Correspondantes cantonales : Catherine Cossy (Suisse alémanique), Cilette Cretton (VS), Béatrice Berset Geinoz (FR), Fabienne Vuilleumier-Künzi (JU-BE), Françoise Linder (VS), Irène Brossard (NE)

Rédaction, services de presse : Silvia Ricci Lempen, (021) 29 51 21

Administration et abonnements : Elisabeth Hallauer, (022) 42 64 60

CCP : 12-11 791-3

Impression : Etablissements Ed. Cherix et Filanosa SA, Nyon

Graphisme de la couverture : Atelier Orange, Elisabeth Ray-Ruey, Nyon

Maquette : A. Stumpges

Editeur : Association « Femmes suisses et le Mouvement féministe » fondée en 1912, Genève

Abonnements : 1 an : Suisse Fr. 45.—
Etranger : Fr. 51.—
renouvelés d'office, sauf dénonciations préalables

Prix du numéro : Fr. 4.80

Copyright : Femmes suisses ©, 1988